HEBDO Campus

Bulletin d'information
Université de Moncton

Vol. 18, no 39

19 mai 1988

DIRECTEUR
CENTRE D'ETUDES ACADIENNES
BIBLIOTHEQUE CHAMPLAIN

Un haut taux de participation est prévu à la collation des diplômes du CUM

C'est le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Frank McKenna, qui sera le conférencier et porte-parole des récipiendaires de degrés honorifiques, lors de la collation des diplômes au Centre universitaire de Moncton, samedi.

M. McKenna recevra un doctorat d'honneur de l'Université de Moncton au cours de la cérémonie, de même que Naomi Griffiths, professeure d'histoire à l'Université Carleton, Pierre Juneau, président de Radio-Canada, Rosemarie Landry, cantatrice originaire de Caraquet, et Bernard Poirier, directeur du Bureau des langues officielles du Nouveau-Brunswick. En outre, le titre de professeur émérite sera attribué à Aurèle Young et à feu le père Clément Cormier (à titre posthume).

Par ailleurs, l'étudiante Doris Ferron, de Tracadie, qui recevra le diplôme de baccalauréat en éducation, agira à titre de porte-parole des finissants et finissantes.

L'Université de Moncton décernera à cette occasion quelque 850 diplômes de premier et de deuxième cycles. Les responsables prévoient qu'environ 475 finissants et finissantes seront présents à la collation pour y recevoir leur diplôme, ce qui représente le plus haut taux de participation depuis plusieurs années.

La cérémonie de la collation des diplômes, qui sera présidée par le chancelier de l'Université, le docteur Léon Richard, se déroulera à compter de 13 h 30 au stade du Centre de l'éducation physique et des sports (CEPS). Le public est cordialement invité.

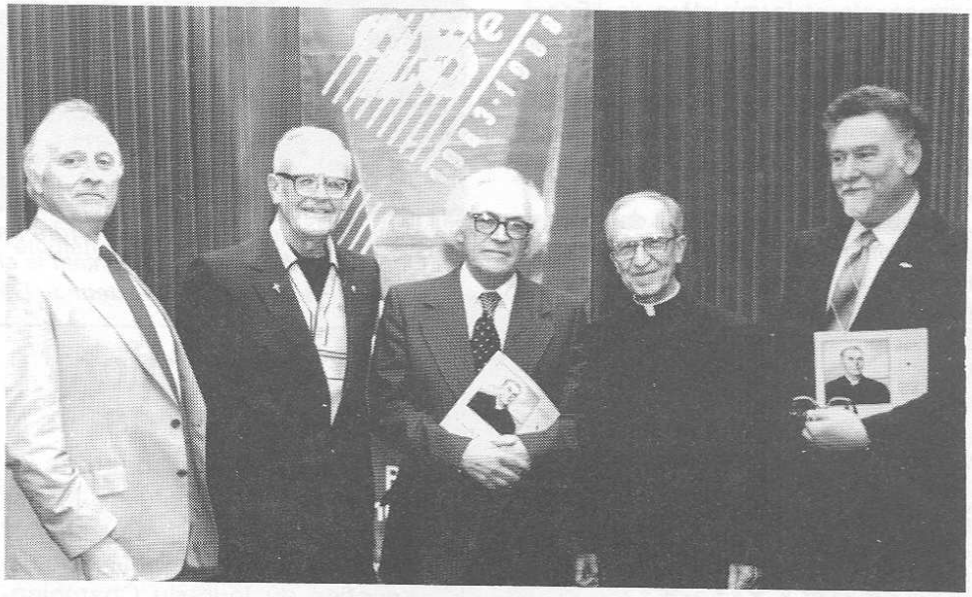
Plus tôt dans la journée, à 10 heures, une messe sera célébrée par le curé de la paroisse universitaire Notre-Dame-d'Acadie, le père Arthur Bourgeois, à l'intention des finissants et finissantes, ainsi que leurs parents et amis. La messe aura également lieu au stade du CEPS.

Enfin, le traditionnel bal des finissants et finissantes, parrainé par l'Association de anciens, anciennes et amis de l'Université, viendra clôturer les activités de cette journée.

L'inscription est prolongée

Afin de souligner le 50e anniversaire des cours d'été, un super retour aura lieu à l'Institut de Memramcook, les 1er, 2 et 3 juillet. La date limite d'inscription a été prolongée jusqu'au 31 mai.

Pour de plus amples renseignements, veuillez appeler au numéro 858-4556.



***OUVRAGE COLLECTIF** - Le lancement d'un ouvrage collectif, intitulé "Le Père Lefebvre, c.s.c.", a eu lieu, récemment, dans le cadre du 25e anniversaire de fondation de l'Université de Moncton. Publié aux éditions Fides, cet ouvrage vient s'ajouter aux deux biographies que l'on a déjà préparées afin de mieux connaître l'oeuvre de ce grand homme qu'a été le père Camille Lefebvre dans le relèvement du peuple acadien. La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Louis-Philippe Blanchard, recteur de l'Université de Moncton; les auteurs, Anselme Chiasson, capucin, Maurice Chamard, c.s.c., et Hector Léger, c.s.c.; et Alonzo LeBlanc, président de la Société historique acadienne.*

1963-1988

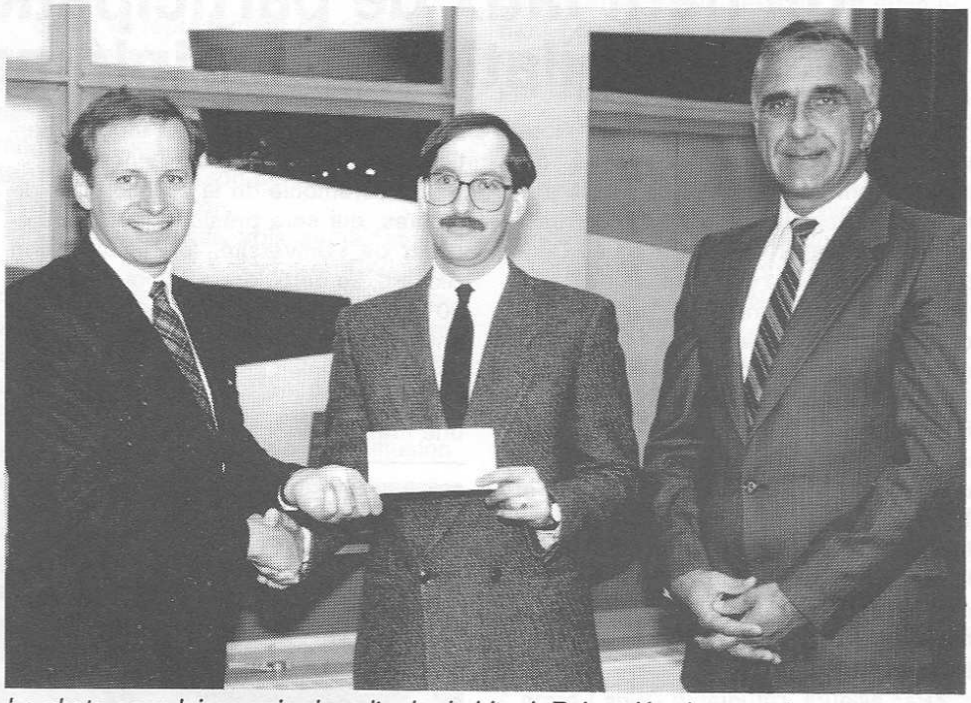
Bâtissons notre avenir

Le Québec offre 20 000 $ à l'École de droit

Le représentant en chef du Québec dans les provinces de l'Atlantique, Robert Keating, a remis un chèque de 20 000 $ au doyen de l'École de droit de l'Université de Moncton, Me Yvon Fontaine. Cette contribution du gouvernement québecois permettra d'offrir 10 bourses d'études de 2 000 $ chacune aux étudiants et étudiantes s'inscrivant à l'École de droit pour l'année universitaire 1988-89.

Ce programme de bourses d'études vise à stimuler le recrutement et à encourager un plus grand nombre d'étudiants et d'étudiantes à poursuivre des études de *"common law"* en français. De plus, cette contribution montre clairement l'intérêt que porte le gouvernement du Québec à la formation d'une jeunesse francophone dynamique et capable de relever les défis des années à venir pour la francophonie canadienne.

Robert Keating a de plus souligné que le Québec était fier d'avoir été en mesure de soutenir les démarches de l'École de droit dans ce dossier. Enfin, il a rappelé que ces bourses d'études s'inscrivent dans le cadre du programme de la francophonie du gouvernement québécois.



La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Robert Keating, représentant en chef du Québec en Atlantique, présentant le chèque à Me Yvon Fontaine, doyen de l'École de droit; et Rhéal Bérubé, directeur du Développement universitaire.

Reconnaissance des acquis

En collaboration avec l'Éducation permanente et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation, les réseaux provincial et national d'Action éducation femmes (AEF) organisent un colloque sur le thème *La reconnaissance des acquis,* les 27, 28 et 29 mai, au pavillon Léopold-Taillon.

Le but de ce colloque est de dégager des recommandations en vue d'une stratégie d'action provinciale et nationale qui mènerait à la reconnaissance des acquis expérientiels et académiques des adultes dans les institutions postsecondaires francophones.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Liane Roy, coordonnatrice du colloque, aux numéros 858-4079 ou 855-0613.

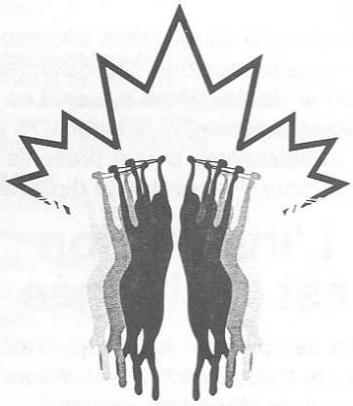
Subventions

Selon les données que le gouvernement du Québec publiait récemment, les subventions de fonctionnement probables des universités du Québec pour 1988-1989 s'élèveront à 1,194 milliard de dollars, soit une hausse de 5,7 pour cent par rapport à l'an dernier. Les fonds consacrés au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science augmenteront en tout de 6,3 pour cent.

Le ministre a réitéré la promesse qu'il a faite plus tôt cette année de réviser la formule de répartition des subventions de fonctionnement, formule qu'il juge inéquitable et dont découlent, dans un certain cas, les lourds déficits que subissent les universités du Québec.

Conception de logos

Le Département des arts visuels de l'Université de Moncton est heureux de féliciter **France Dallaire** pour sa conception du logo du Championnat national de gymnastique rythmique sportive, tenu récemment au Centre de l'éducation physique et des sports (CEPS), et de celui de l'Association de gymnastique rythmique sportive du Nouveau-Brunswick.



Association de Gymnastique Rythmique Sportive du Nouveau-Brunswick

New-Brunswick Rhythmic Sportive Gymnastic Association

Le père Arthur Bourgeois responsable de la vie spirituelle sur le campus

Depuis le mois d'août 1987, le père Arthur Bourgeois est responsable de la vie spirituelle sur le campus du Centre universitaire de Moncton, en remplacement du père Jean Bourque. En cette année du 25e anniversaire de fondation, il est agréable de constater que le père Bourgeois, qui a été ordonné à la prêtrise en 1972, a débuté ses études en 1963, il y a 25 ans, ici-même, à l'Université de Moncton. Par la suite, il est allé poursuivre ses études au Holly Heart Seminary, d'Halifax, avant d'effectuer sa dernière année pastorale à l'Université Saint-Paul, à Ottawa.

Avant son arrivée au Centre universitaire de Moncton, le père Bourgeois a été curé et vicaire dans diverses régions du diocèse de Moncton. Ses premiers contacts avec les jeunes remontent à l'Université Mount Allison, de Sackville, où il a été aumônier un certain temps.

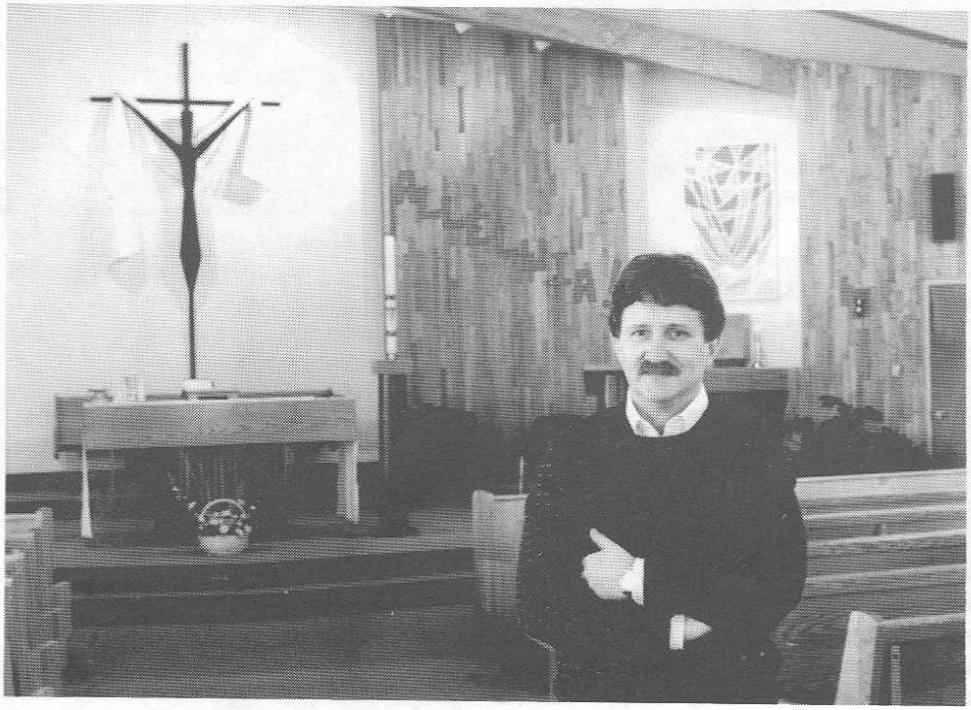
" Il y a quelques années, l'Évêque m'avait proposé de devenir aumônier du Centre universitaire de Moncton, étant donné que le mandat du père Jean Bourque tirait à sa fin. A l'époque, j'ai hésité," affirme le père Bourgeois. Finalement, il a accepté la prise en charge de sa nouvelle paroisse, la paroisse universitaire Notre-Dame-D'Acadie .

Ce n'est cependant pas sans une certaine appréhension que le père Bourgeois est entré dans sa nouvelle paroisse. "Lorsque je suis arrivé, j'avais certains doutes; je me demandais comment j'allais m'organiser. En réalité, je craignais quelque peu cette nouvelle clientèle mais, très vite, je me suis aperçu que les étudiants et étudiantes de niveau universitaire sont des gens comme les autres", confie-t-il.

En ce qui concerne les fidèles de sa paroisse, le père Bourgeois en est très satisfait: "Lorsque je suis arrivé, les étudiants et étudiantes m'ont très bien reçu, dit-il Pour ce qui est de la participation étudiante aux cérémonies liturgiques, je considère que la collaboration est très bonne. Contrairement à ce que certaines personnes croient, il est faux que les jeunes s'éloignent de plus en plus de la religion et vont de moins en moins aux messes. Il est primordial, en tant que curé, d'aider ceux qui cherchent l'épanouissement spirituel."

Les cérémonies entourant la remise des diplômes se dérouleront le samedi 21 mai au Centre universitaire de Moncton. La cérémonie liturgique qui marquera le début de cette journée spéciale sera présidée par le père Bourgeois. "Il est très beau de constater que les étudiants et étudiantes, avant même de recevoir leur diplôme, prennent le temps de remercier le Seigneur pour l'aide qu'il leur a offert tout le long de leurs études", dit-il.

Le père Bourgeois a l'intention de demeurer curé de la paroisse universitaire Notre-Dame-d'Acadie aussi longtemps qu'il en sera capable. "Lorsque je ne serai plus en mesure de répondre aux attentes de mes paroissiens, alors seulement je céderai ma place."



Le père Arthur Bourgeois est responsable de la paroisse universitaire Notre-Dame-d'Acadie depuis le mois d'août dernier. Sa présence sur le campus a été très bien accueillie par les étudiants et étudiantes, le corps professoral et le personnel de soutien.

Lauréats France-Acadie

Cette année, le prix France-Acadie a été décerné, dans la catégorie *création littéraire*, à Huguette Bourgeois pour son oeuvre *L'enfant fleur*, et, dans la catégorie *sciences humaines,* à Georges Arsenault, pour sa monographie sur les Acadiens de l'Ile-St-Jean (Ile-du-Prince-Édouard), *Les Acadiens de l'Ile.*

Des mentions spéciales ont été accordées, dans la première catégorie, au recueil poétique de Robert Pichette, *Bellérophon,* ainsi qu'à l'oeuvre pour enfants de l'écrivain Jean Peronnet, et, dans la deuxième catégorie, au manuel de sciences humaines *Les provinces Maritimes*, réalisé par une équipe de pédagogues, ainsi qu'à l'oeuvre originale de Jean-Bernard Robichaud sur la santé de la population francophone du Nouveau-Brunswick dont un troisième volume était offert à la réflexion.

Le prix France-Acadie, d'une valeur globale de 12 000 FF, a été attribué pour la 10e année consécutive. Le jury est présidé par Henri Queffelec et Pierre George.

L'Université de Moncton fêtera ses 25 ans le 19 juin

Lancement des Actes du colloque sur les homosexualités et la tolérance sociale

En collaboration avec la Faculté des sciences sociales de l'Université de Moncton, les Éditions d'Acadie a procédé au lancement des Actes du colloque *Homosexualités et tolérance sociale,* récemment, à la Galerie d'art.

En octobre 1987, un colloque intitulé *Homosexualités et tolérance sociale* se tenait à l'Université de Moncton, sous l'égide de la Faculté des sciences sociales. Cette rencontre a réuni quelque deux cents personnes et pas moins de 20 conférenciers et conférencières. Aujourd'hui, les Actes de ce colloque vous sont offerts.

Ce colloque, organisé par une quinzaine de personnes provenant de divers milieux professionnels et de diverses disciplines universitaires, et dont la préparation a nécessité plus d'une année de travail, avait pour but d'examiner la question des homosexualités et de la tolérance sociale dans le cadre de nos sociétés libérales dites "avancées" en ce dernier quart du XXe siècle.

Les Actes de ce colloque étaient sous la direction de Louis Richard, directeur adjoint de l'École de service social, et Marie-Thérèse Seguin, directrice du Département de science politique, tous deux de l'Université de Moncton.

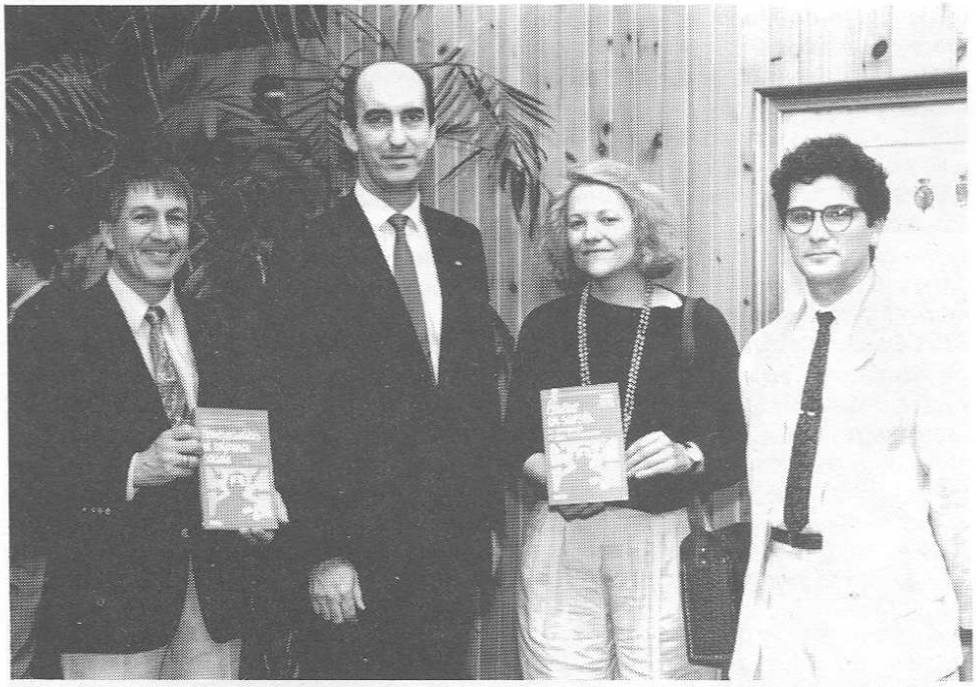
Amour en sursis

Les Éditions d'Acadie a également effectué le lancement de *Amour en sursis*, un témoignage d'Alice, homosexuelle.

"Un jour de décembre, on me dit de prendre mes bagages. Est-ce possible qu'à 16 ans, ma vie soit brisée, finie, anéantie? Quand le désespoir nous colle à la peau, à 16 ans, c'est comme la nuit qui s'installe en permanence... je suis montée au quatrième et je songeais sérieusement au suicide. C'est fini, brisé, anéanti..., ce sont les mots qui m'habitaient".

"Ce jour est très précis dans ma mémoire. C'était l'hiver, il faisait froid. Je n'avais rien sauf ma robe. Ma robe bleue avec un petit col blanc. En plein hiver, on me dit: Va-t-en. Et moi, au quatrième, grimpée sur la rampe de fer, prête à me jeter en bas. Je ne sais pas ce qui m'a retenue".

L'auteure de ce récit, nous la nommerons Alice. Quelque temps après la mort de son amie, elle a voulu rompre le silence qui l'emmurait. Les propos qu'elle confie font vivement transparaître l'immense solitude d'un être qui ne se sent pas le droit de dire sa souffrance.



La photo, prise lors du lancement, nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Louis Richard, directeur adjoint de l'École de service social; Léandre Desjardins, doyen de la Faculté des sciences sociales; Marie-Thérèse Seguin, directrice du Département de science politique; et Marcel Ouellette, directeur de la maison Les Éditions d'Acadie. Les Actes de ce colloque sur les homosexualités et la tolérance sociale étaient sous la direction de M. Richard et Mme Séguin.

C'est le 20e anniversaire du Festival de la chanson de Granby

Après 20 ans d'existence, le Festival de la chanson de Granby est devenu le Festival national de la chanson de Granby. Il a pris un telle importance que l'industrie privée à tenu cette année à apporter à cet événement un appui tangible, un appui qui se réflète dans le financement amélioré de toute l'opération.

Ce festival est non seulement légendaire mais justifié puisque de grands noms ont surgi. Qu'il suffise de mentionner Lina Boudreau et Jac Gautreau. Le 20e anniversaire ne passera pas inaperçu puisque le porte-parole sera Richard Séguin, artiste qui représente le reflet de la jeune population créatrice dans le domaine de la chanson francophone.

Pour respecter l'échéancier de toute l'opération, les candidats et candidates, talents de demain, doivent s'inscrire avant le 10 juin. Avec des prix majorés, 10 000$ pour les premiers prix, avec des subventions d'enregistrement de 45 tours ou demo-33 tours, par Music-Action, on aura, cette année, une grande qualité de candidature.

Les jeunes doivent donc s'inscrire en demandant les formulaires d'inscription au bureau du festival, au numéro (514) 375-7555.

Les jeunes auteurs-compositeurs-interprètes peuvant s'inscrire dès maintenant. Parmi les critères importants, il faut être sans contrat de disque, mais avoir une expérience minimum de la scène.

Voyage organisé aux *pyramides*

La Société culturelle régionale Dieppe-Moncton, avec la participation des organisateurs et organisatrices du Festival international d'opéra, organise un voyage qui aboutira aux *pyramides de Montréal*. Il s'agit, en effet, de l'Opéra de Verdi, qui sera joué dans un décor majestueux au Stade olympique de Montréal, le jeudi 16 juin et le samedi 18 juin.

Un autobus partira de Moncton le vendredi 17 juin. On pourra assister à la représentation du samedi, à 20 heures. L'autobus reviendra le dimanche 19 juin. La modique somme de 399$ couvrira les dépenses du transport aller-retour, l'hébergement pour deux soirs à un hôtel situé au coeur du centre-ville et un siège de premier choix au spectacle.

La distribution compte 700 personnes, sans oublier les chameaux et les chevaux. Les décors, 1500 costumes et 5000 accessoires seront les mêmes utilisés lors des représentations du Guizeh, en Egypte.

Pour réserver, veuillez appeler aux numéros 854-7093 ou 389-2532. Pour de plus amples renseignements, il faut communiquer avec Corinne Gallant, à la Société culturelle régionale Dieppe-Moncton.

Des bourses sont disponibles

Rappelons qu'en 1988-1989, l'Université de Moncton offrira une somme de 110 000$ pour les bourses de maîtrise. Cette somme représente une augmentation spectaculaire de 400 pour cent par rapport à cette année.

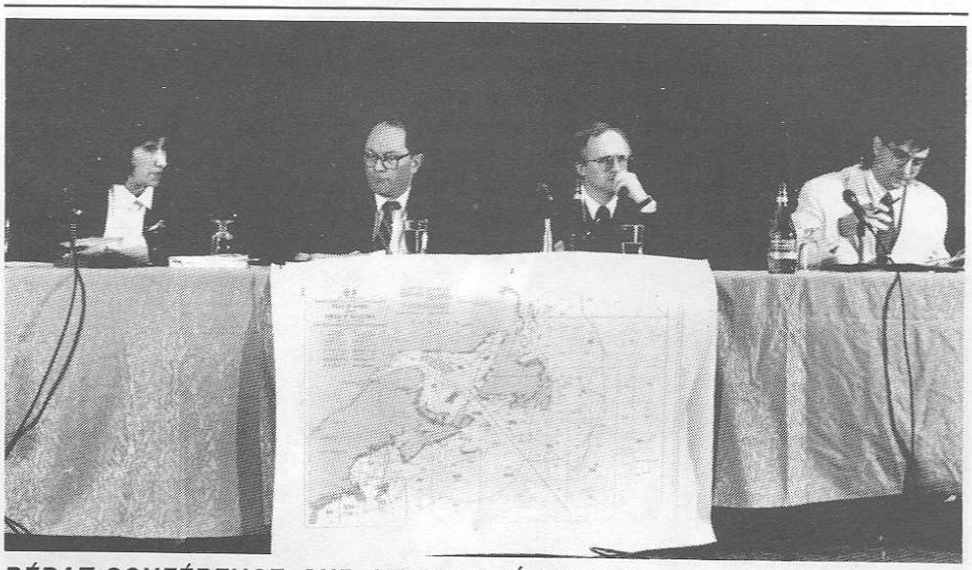
Ce budget permettra de créer, l'an prochain, un programme complet de bourses, comprenant des bourses d'excellence de 5 000$ (maîtrise avec thèse et rendement exceptionnel); des bourses d'étude de 3 000$ (maîtrise avec thèse et rendement excellent); et des bourses d'aide financière de 2 000$ (maîtrise sans thèse et rendement excellent). En 1987-1988, 11 bourses de 2 000$ chacune étaient disponibles.

Les demandes doivent être soumises au Service d'aide financière et sont évaluées en fonction du dossier académique du candidat ou de la candidate, de son potentiel dans le domaine d'études choisi, et des commentaires des répondants ou répondantes.

ATELIER MÉTHODOLOGIQUE *- Le Centre d'études du vieillissement et la Faculté des études supérieures et de la recherche de l'Université de Moncton ont, récemment, organisé un troisième atelier méthodologique sur la rédaction d'articles et de demandes de subvention. Cet atelier était dirigé par le professeur Victor Marshall, du Département des sciences du comportement à la Faculté de médecine de l'Université de Toronto. M. Marshall est reconnu depuis 10 ans comme un des meilleurs gérontologues canadiens. La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Pierre Ouellette, directeur du Centre d'études du vieillissement; M. Marshall; et Léonard J. LeBlanc, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de l'Université de Moncton.*

DON DE BRUNSWICK BOTTLING *- La Compagnie Brunswick Bottling a présenté un don de 5 000$ à l'Université de Moncton dans le cadre d'une campagne de levée de fonds de 400 000$ pour la rénovation de la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation. La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Brent Wilson, Louis-Philippe Blanchard, recteur de l'Université de Moncton, qui accepte le don de Gilles Boudreau, un diplômé de la classe 1980 du baccalauréat en administration des affaires de l'U de M.*

LA PRÉSENTATION DU PORTE-FOLIO *- Dans le cadre de la série de conférences d'artistes invités du Département des arts visuels de l'Université de Moncton, Jocelyne Aird Bélanger, présidente du Conseil québécois de l'estampe, a donné un atelier sur la présentation du porte-folio en vue d'éventuelles expositions et du marché du travail. Cette année, 38 personnes ont participé à l'atelier. Présentés en collaboration avec le Conseil des arts, ces conférences et ateliers sont ouverts aux artistes de l'extérieur de l'Université. A l'avant-plan dans la photo, on aperçoit, de gauche à droite: Jacques Arsenault, coordonnateur des conférences et professeur d'arts graphiques; Claude Thériault, directeur du Département d'arts visuels et Mme Aird Bélanger.*



DÉBAT-CONFÉRENCE SUR LE LIBRE-ÉCHANGE *- La Faculté des sciences sociales et le Département de science politique de l'Université de Moncton se sont récemment associés au politicologue, Denis Perreault, pour présenter un débat-conférence sur "Le libre-échange canado-américain et les impacts sur l'industrie des pêches au Nouveau-Brunswick". La photo nous laisse voir les quatres conférenciers qui ont participé à ce débat-conférence. De gauche à droite, on remarque Renée St-Jacques, chef de la Division analyse politique et économique à Pêches et Océans Canada; Ron Sisk, économiste au ministère des Pêches et Aquaculture du Nouveau-Brunswick; Gérard Snow, avocat et directeur du Centre de traduction et de terminologie juridiques de l'Université de Moncton; et Mario Hébert, économiste à l'Association des pêcheurs professionnels acadiens / Nouveau-Brunswick.*

Un réseau francophone

Un réseau pancanadien d'enseignement à distance accessible aux francophones a été officiellement créé.

Des représentants d'établissements d'enseignement postsecondaire et d'associations francophones ont signé, récemment, un accord en vue de la création d'une société sans but lucratif, constituée en vertu des lois fédérales, qui sera responsable du réseau.

Celui-ci est à l'étude depuis plusieurs années et la coordination est assurée par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), qui représente les éducateurs et éducatrices francophones.

Selon l'ACELF, le réseau mettra à la disposition des établissements postsecondaires des ressources pour les programmes d'enseignement à distance et rendra les études universitaires et collégiales plus accessibles aux francophones.

On doit publier bientôt un répertoire des programmes d'enseignement à distance donnés en français au niveau postsecondaire.

Croquis de l'éducation

Les Canadiens et Canadiennes sont plus instruits que jamais selon les données du recensement de 1986 que Statistiques Canada publiait dernièrement.

Le nombre de diplômés et diplômées d'université a augmenté de 26 pour cent entre 1981 et 1986. Le nombre de titulaires d'une maîtrise a augmenté de 32 pour cent pendant la même période et celui des titulaires de doctorat de 20 pour cent. Selon l'organisme, 9,6 pour cent des Canadiens et Canadiennes âgés de 15 ans et plus détenaient un grade universitaire en 1986, près du double du pourcentage constaté cinq ans plus tôt.

Les plus fortes proportions de titulaires d'un grade ou d'un certificat universitaire se trouvent en Alberta et en Ontario, et les plus faibles à Terre-Neuve et au Nouveau-Brunswick. Les domaines d'études les plus courants chez les hommes titulaires d'un grade en 1986 étaient le commerce, la gestion et l'administration des affaires. Les femmes semblaient encore très susceptibles de choisir un domaine apparenté à l'éducation.

L'Institut français de Montrouge reçoit 11 étudiantes de l'U de M

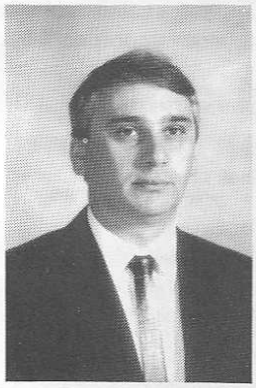
Au début mai,11 étudiantes de deuxième et troisième années en service social à l'Université de Moncton ont pris l'avion à destination de Paris, en France, dans le cadre d'un voyage d'études d'une durée de deux semaines.

Le groupe a d'abord participé à un stage de formation à l'institut de Service social de Montrouge, en banlieue de Paris. A cette école, le groupe d'étudiantes de l'Université de Moncton y a rencontré des étudiants et étudiantes de l'Institut qui, dans un premier temps ,leur ont fait visiter leur école et le milieu social dans lequel ils ou elles vivent. Dans la deuxième partie du voyage, le groupe s'est rendu à Aulnay-sous-Bois, au Nord-Est de Paris, où les étudiantes ont pu prendre connaissance des politiques sociales de cette banlieue parisienne qui connaît de sérieux problèmes de délinquance.

Le coordonnateur du projet, Michel Taleghani, professeur à l'institut de Service social de Montrouge et professeur-invité à l'École de service social de l'Université de Moncton, est d'avis que le groupe d'étudiantes de l'U de M a été à même de voir un système complètement différent de celui que l'on retrouve au Canada en ce qui à trait aux politiques municipales et gouvernementales en matière développement social.

La photo, prise à l'aéroport de Moncton, nous présente le groupe d'étudiantes. Il est composé, pas nécessairement dans l'ordre habituel, de Carole Haché, Andrée Léger et Francine LeBlanc, de Moncton; Annie Quimper, de Saint-Quentin; Julie Boucher, de Saint-Léonard; Julie David, de Pigeon Hill; France Laroque, de Lamèque; Aline Dupuis, de Shediac; Suzie Pitre, de Petit-Rocher; et Pierrette Pelletier, de Balmoral.

Un ancien de l'Université de Moncton soutient sa thèse de doctorat



Roger Gervais, directeur d'école au District scolaire numéro 32 de Grand-Sault, a récemment défendu avec succès sa thèse de doctorat à l'Université Dalhousie, à Halifax.

Finissant du Collège Saint-Louis en 1970, M. Gervais a obtenu un baccalauréat en éducation de l'Université de Moncton en 1972, et une maîtrise en éducation en 1981. Il a été enseignant au District numéro 32, de 1971 à 1978, et, depuis 1979, il est directeur de l'École élémentaire Marie-Immaculée.

La thèse de M. Gervais s'intitulait *Relation entre le niveau d'implantation d'une politique provinciale d'évaluation des enseignants et enseignantes, les sources de feedback et les attitudes envers l'évaluation dans les districts scolaires francophones du Nouveau-Brunswick.*

Son directeur de thèse était le professeur Gilles G. Nadeau, de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton, qui fut également le directeur de son programme d'études doctorales. Son comité de soutenance était composé du professeur Nadeau, de Jean Ladouceur, doyen de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton, de Jean-Louis Guérette, directeur général adjoint du District scolaire numéro 13, à Shediac, et de Clermont Barnabé, de l'Université McGill.

M. Gervais s'ajoute à la poignée d'éducateurs et éducatrices possédant un doctorat et oeuvrant dans le système d'éducation publique du Nouveau-Brunswick.

***BOURSE DE MÉRITE** - Micheline Doiron, de Robichaud, étudiante de deuxième année à l'École de droit, a reçu une bourse de mérite de 1 000$ de l'Association du Barreau canadien. Dans la photo, elle reçoit cette bourse de Me Sylvio Savoie, représentant du Barreau canadien, section Nouveau-Brunswick.*

Le livre scientifique français tente de se trouver un marché au N.-B.

Le ministère français des Affaires étrangères invite les institutions francophones d'enseignement supérieur du Nouveau-Brunswick à profiter davantage d'un programme d'aide à la diffusion du livre scientifique français, offert dans le cadre d'ententes culturelles entre la France et le Québec.

Lors d'une rencontre avec les journalistes à l'occasion du congrès de l'Acfas, Luc Tiberghien, Chargé de mission au ministère français des Affaires étrangères et invité spécial du Consulat de France à Moncton, a indiqué que ce programme permet à plusieurs maisons québécoises de diffusion de présenter, à un tarif préférentiel, une sélection d'ouvrages français dans les domaines de la science, la technique et la médecine. "Avec cette entente, les diffuseurs profitent d'une remise de 25 pour cent sur tous les volumes inscrits au catalogue. Avec ce genre d'entente, nous voulons simplement favoriser la diffusion du livre français au Québec et dans le reste du Canada français. Cette remise permet aux diffuseurs d'être nettement plus concurrentiels avec leurs compétiteurs anglais, dit-il. Lors de la prochaine année universitaire, 55 titres figureront au catalogue du livre scientifique français".

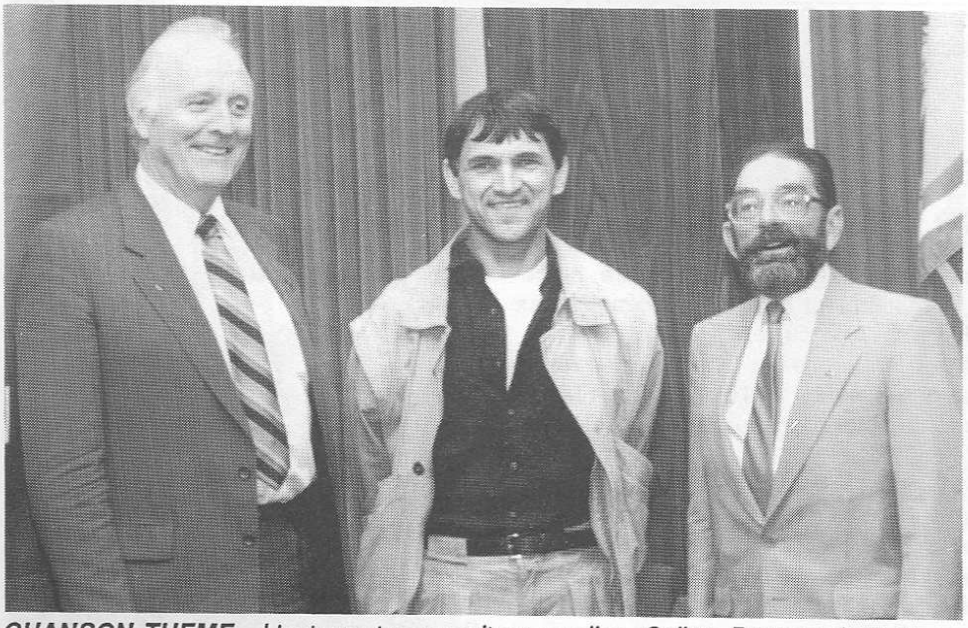
Selon le représentant du gouvernement français, les Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick pourront bénéficier de cette entente de façon plus tangible grâce à l'établissement d'une toute nouvelle maison de diffusion dans la région de Moncton.

En effet, depuis trois semaines, la maison de diffusion "Diffusion Cedrix" a ouvert ses portes à Moncton. Elle compte promouvoir la vente de livre scientifiques français à travers la province et ainsi permettre aux francophones du Nouveau-Brunswick de profiter davantage du programme d'aide à la diffusion du livre scientifique français.

Selon Éric Léger, directeur des ventes à la maison Diffusion Cedrix, le marché néo-brunswickois représente un débouché fort intéressant pour le livre scientifique français. "Il y a un gros travail de sensibilisation à faire auprès de nos différentes institutions d'enseignement, principalement dans les domaines de la science et de la technique. Nous voulons renseigner les enseignants et enseignantes qu'il est maintenant possible de trouver sur le marché des livres scientifiques français à des prix concurrentiels", dit-il.

Selon M. Thiberghien, l'arrivée d'une maison de diffusion aidera à la promotion du livre français dans la région. "Je crois que les gens connaissent bien le livre français. Il faut donc tout mettre en oeuvre pour inciter le public à s'intéresser au livre français. Notre programme d'aide à la diffusion et nos projets de coéditions franco-québécoises contribueront à promouvoir le livre français, de même qu'à le rendre plus attrayant monétairement".

En terminant, M. Tiberghien indique que le catalogue des ouvrages scientifiques bénéficiant d'une remise de prix de 25 pour cent sera disponible dans les librairies et institutions postsecondaires de la province.



***CHANSON-THEME** - L'auteur et compositeur acadien, Calixte Duguay, était de passage, tout récement, au Centre universitaire de Moncton afin de procéder au lancement officiel de la chanson qu'il a écrite spécialement pour l'Université de Moncton à l'occasion des célébrations marquant son 25e anniversaire de fondation. Cette chanson, "Chanson pour l'aventure", qui est interprétée par la chanteuse Lina Boudreau, de Memramcook, décrit, à la fois le passé, le présent et le devenir de l'Université de Moncton. Dans la photo, on reconnaît, dans l'ordre habituel, le recteur de l'Université de Moncton, Louis-Philippe Blanchard; l'auteur de la chanson, Calixte Duguay; et le doyen de la Faculté des arts, Fernand Arsenault.*

HEBDO Campus

Éditeur
Le Service de l'information
et des relations publiques
Université de Moncton
Centre universitaire de Moncton
Moncton (N.-B.) E1A 3E9
Téléphone: (506) 858-4129

Directeur
Paul-Émile Benoit

Rédacteur en chef
William Thériault

Équipe de rédaction
Paul-Émile Benoit, René Légère,
William Thériault

Secrétaire
Nicole Cormier

Montage
Ginette Savoie

HEBDO-CAMPUS est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi** pour publication la semaine suivante au **local 300.** Pavillon Léopold-Taillon, Centre universitaire de Moncton.

Reproduction des articles autorisée sans préavis.

Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada ISSN 279449.